

Le retour stratégique de la France sur le flanc oriental de l'OTAN : une approche néoréaliste classique

Marius-Mircea Mitrache

Faculté des Etudes de Gouvernance et Communication
Université de l'Ouest de Timișoara
Timișoara, Roumanie
marius.mitrache@e-uvt.ro

Résumé—Depuis l'invasion russe de l'Ukraine en février 2022, le flanc oriental de l'OTAN est devenu le principal théâtre de la défense collective en Europe, tandis que la mer Noire s'est imposée comme un espace central de la compétition stratégique entre la Russie et les puissances euro-atlantiques. Dans ce contexte, la France a considérablement renforcé sa présence militaire en Roumanie en assumant le rôle de nation-cadre du groupement tactique multinational déployé à Cincu dans le cadre de la Mission Aigle. S'appuyant sur le cadre théorique du néoréalisme, complété par l'approche du néoréalisme néoclassique, l'étude montre que le renforcement de la présence française résulte à la fois des contraintes imposées par l'évolution de la distribution de la puissance en Europe et des ambitions nationales de la France en matière de leadership stratégique.

Mots-clés—flanc oriental de l'OTAN, France, Roumanie, néorealisme, Mission AIGLE

I. UNE LECTURE NÉOREALISTE DU RETOUR FRANÇAIS EN EUROPE ORIENTALE

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022 constitue le changement le plus profond de l'environnement sécuritaire européen depuis la fin de la Guerre froide. Le retour d'un conflit interétatique de haute intensité a remis au premier plan les questions de la dissuasion, de la défense territoriale et de l'équilibre des puissances, conduisant l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à réorienter sa posture stratégique vers la défense collective. Les sommets de Madrid (2022) et de Vilnius (2023) ont ainsi consacré le renforcement durable du flanc oriental de l'Alliance, à travers l'augmentation des forces déployées, la création de nouveaux groupements tactiques multinationaux et le développement de plans régionaux de défense.⁹

Dans ce contexte, la France s'est imposée comme l'un des principaux contributeurs européens à cette nouvelle posture de dissuasion. Si la politique de défense française était traditionnellement associée aux opérations extérieures en Afrique et au Moyen-Orient, la guerre en Ukraine a accéléré un redéploiement stratégique vers l'Europe orientale.¹⁰ La participation française à la présence avancée renforcée (*Enhanced Forward Presence*) en Estonie depuis 2017, puis la création de la mission Aigle en Roumanie en 2022, où la France assume le rôle de nation-cadre du Battle Group multinational de Cincu, illustrent cette évolution. À ces

déploiements terrestres s'ajoutent des missions de police du ciel, des déploiements navals en mer Baltique et en mer Noire ainsi que la participation régulière à des exercices interalliés de grande ampleur.¹¹

L'analyse de cette évolution s'inscrit dans le cadre théorique du néoréalisme. Selon Kenneth Waltz (1979), le comportement des États est principalement déterminé par la structure anarchique du système international et par la distribution des capacités matérielles entre les grandes puissances. Dans un environnement caractérisé par l'incertitude et l'absence d'autorité centrale, les États cherchent avant tout à assurer leur survie en adaptant leurs capacités militaires et leurs alliances aux évolutions de la distribution de la puissance.¹²

Dans cette perspective, la présence militaire française sur le flanc oriental apparaît comme une stratégie d'équilibrage (*balancing*) face à une menace perçue comme croissante. Elle répond à une logique de renforcement de la crédibilité de la dissuasion conventionnelle de l'Alliance tout en contribuant à préserver la stabilité du système régional européen. Comme le souligne Mearsheimer (2001), les grandes puissances cherchent continuellement à empêcher l'émergence d'une puissance dominante susceptible de remettre en cause l'équilibre stratégique existant.¹³ Le renforcement des déploiements français en Roumanie et dans les États baltes participe précisément à cette logique d'équilibre face à la Russie.

Toutefois, si le néoréalisme permet d'expliquer les contraintes systémiques qui favorisent cette évolution, il apparaît insuffisant pour comprendre les spécificités du comportement français. En effet, plusieurs travaux soulignent que la politique de défense française demeure fortement influencée par des facteurs domestiques, notamment sa culture stratégique, son héritage gaullien, son statut de puissance nucléaire et son ambition historique de promouvoir une Europe plus autonome sur le plan stratégique¹⁴. Dès lors, une approche néoréaliste classique gagnerait à être complétée par une perspective néoclassique, selon laquelle les pressions du système international sont filtrées par des variables internes, telles que les perceptions des décideurs politiques, les institutions nationales ou la culture stratégique.¹⁵

⁹ Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), *Washington Summit Declaration issued by NATO Head of States and Government participating in the meeting of the North Atlantic Council in Washington D.C., 10 July, 2024*, https://www.nato.int/cps/en/natohq/official_texts_227678.html (consulté le 10 janvier 2026).

¹⁰ Assemblée nationale, *Rapport d'information déposé par la commission de la Défense nationale et des forces armées sur le rôle et la stratégie d'influence de la France dans l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN)*, présenté par Anne Genetet et Bastien Lachaud, n° 2651, XVI^e législature (Paris : Assemblée nationale, 2024), https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/16/rapports/cion_def/116b2651_rapport-information (consulté le 28 juillet 2026).

¹¹ Guillaume Garnier, *La France dans l'OTAN : de l'allié difficile au contributeur essentiel*, Paris : IFRI, juin 2023, p. 68.

¹² Kenneth Waltz, *The Theory of International Politics*, Addison-Wesley, Reading, 1979, pp. 97-101.

¹³ John Mearsheimer, *The Tragedy of Great Power Politics*, W. W. Norton & Company, New York, 2001, pp. 33-41.

¹⁴ Marius-Mircea Mitrache & Sergiu Mișcoiu, « The Mental Maps of French Foreign Policy: Between Ambitions of Grandeur and Constraints of Multipolarity in the Twenty-First Century » dans Valentin Naumescu (dir.), *Great Powers' Foreign Policy: Approaching the Global Competition and the Russian War against the West*, Boston & Leiden : Brill, 198-273.

¹⁵ Gideon Rose, « Neoclassical Realism and Theories of Foreign Policy » dans *World Politics*, 51(1), 1998, pp.144-172.

Cette perspective permet de comprendre pourquoi la réponse française diffère de celle d'autres alliés européens. L'engagement militaire de la France sur le flanc oriental ne constitue pas uniquement une réponse à la menace russe ; il participe également d'une stratégie visant à renforcer la crédibilité politique de Paris auprès des États d'Europe centrale et orientale.¹⁶ Longtemps perçue avec une certaine réserve dans ces pays en raison de son discours sur l'autonomie stratégique européenne, la France cherche désormais à démontrer que cette ambition est compatible avec un engagement fort au sein de l'OTAN. Les déploiements militaires deviennent ainsi un instrument de réassurance politique autant que de dissuasion militaire.¹⁷

L'article défend l'hypothèse selon laquelle les contraintes systémiques issues du retour de la compétition entre grandes puissances expliquent le renforcement de la présence française, mais que cette adaptation est également médiatisée par des variables internes – notamment la culture stratégique française, les ambitions de leadership européen et la volonté de renforcer l'influence de la France au sein de l'Alliance. Dans cette perspective, le flanc oriental apparaît comme un laboratoire stratégique où convergent les impératifs de sécurité collective, les ambitions nationales françaises et les évolutions de l'ordre européen de sécurité.

II. LE FLANC ORIENTAL DE L'OTAN: DE LA RASSURANCE A LA DÉFENSE AVANCÉE

Longtemps considérée comme une périphérie de la sécurité euro-atlantique, la mer Noire est redevenue, depuis l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 et plus encore depuis l'invasion à grande échelle de l'Ukraine en 2022, l'un des principaux espaces de compétition stratégique entre les puissances occidentales et la Russie. Située au carrefour de l'Europe, du Caucase, de la Méditerranée orientale et du Moyen-Orient, cette région concentre aujourd'hui des enjeux militaires, énergétiques, économiques et géopolitiques qui dépassent largement son environnement immédiat. Pour l'OTAN comme pour la France, la mer Noire ne constitue plus un théâtre périphérique, mais un espace déterminant pour la sécurité européenne et pour la stabilité de l'ensemble du continent.¹⁸

D'un point de vue géographique, la mer Noire occupe une position unique au sein de l'architecture de sécurité européenne, car elle constitue une interface entre plusieurs sous-systèmes régionaux : l'Europe orientale, les Balkans, le Caucase du Sud, la Méditerranée et le Moyen-Orient¹⁹

Au-delà de ces considérations économiques, la mer Noire constitue désormais un espace majeur de compétition militaire. L'annexion de la Crimée en 2014 a profondément modifié l'équilibre stratégique régional en permettant à

Moscou de transformer la péninsule en une véritable forteresse militaire. Le renforcement de la flotte de la mer Noire basée à Sébastopol, le déploiement de systèmes de défense aérienne S-400, de missiles balistiques Iskander-M et de capacités de frappe de précision à longue portée ont permis à la Russie de développer une bulle anti-accès et d'interdiction de zone (A2/AD) couvrant une grande partie de la mer Noire ainsi qu'une portion significative du flanc oriental de l'OTAN. Cette posture offre à Moscou une capacité de projection vers les Balkans, le Caucase, la Méditerranée orientale et le Levant, où la flotte russe soutient les opérations menées depuis 2015 en Syrie²⁰

Pour l'OTAN, cette évolution a profondément transformé la perception stratégique de la région. Dès le sommet du Pays de Galles en 2014, puis surtout lors du sommet de Varsovie en 2016, l'Alliance a reconnu la nécessité de renforcer sa posture sur le flanc sud-est à travers la mise en place de la *tailored Forward Presence* (tFP) en Roumanie et en Bulgarie. Après 2022, cette logique de réassurance a progressivement évolué vers une posture de *Forward Defence*, fondée sur le prépositionnement de forces, l'augmentation des capacités de commandement et la multiplication des exercices multinationaux.²¹

Toutefois, l'invasion de l'Ukraine en février 2022 a profondément modifié les fondements de cette posture. Face au risque d'un conflit de haute intensité impliquant directement la Russie, les Alliés ont progressivement abandonné une logique de simple présence avancée pour adopter une véritable stratégie de *Forward Defence*. Celle-ci ne consiste plus uniquement à démontrer la solidarité politique de l'Alliance, mais à disposer de forces capables de défendre immédiatement le territoire allié dès les premières heures d'une éventuelle agression. Le Concept stratégique adopté lors du sommet de Madrid en 2022 identifie explicitement la Russie comme « la menace la plus significative et la plus directe » pour la sécurité euro-atlantique, consacrant ainsi le retour de la défense territoriale comme mission prioritaire de l'OTAN.²²

C'est dans ce contexte que la France a profondément renforcé son engagement sur le flanc oriental. Dès février 2022, Paris décide de déployer un contingent interarmes en Roumanie dans le cadre de la Mission Aigle, avant d'assumer quelques mois plus tard le rôle de nation-cadre (*Framework Nation*) du Battle Group multinational stationné à Cincu.²³ Ce choix revêt une portée politique considérable. Il traduit la volonté française d'assumer des responsabilités opérationnelles de premier plan dans la défense collective de l'Europe tout en démontrant que l'ambition d'une Europe plus forte en matière de sécurité est pleinement compatible avec le renforcement de l'OTAN.²⁴

¹⁶ Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), *La France et les pays du flanc est de l'Europe*, Paris : IHEDN, 2022, p. 20, <https://ihedn.fr/wp-content/uploads/2022/12/La-France-et-les-pays-du-flanc-est-de-l-Europe-.pdf> (consulté le 18 janvier 2026).

¹⁷ Alexander Lanoszka, « Le flanc oriental de l'OTAN dans l'ombre de la guerre russo-ukrainienne : continuité et changement », *Le Rubicon*, 2024, <https://lerubicon.org/le-flanc-oriental-de-lotan-dans-lombre-de-la-guerre-russo-ukrainienne-continuite-et-changement/> (consulté le 18 janvier 2026).

¹⁸ Marius Mitache, « The Distant Hegemon: What Geopolitical Role Can France Play in the Black Sea Region », dans Dorin Popescu (dir.), *Marea Neagră în căutarea hegemonului pierdut. The Black Sea in Search for a Lost Hegemon*, Cluj-Napoca: Presa Universitară Clujeană, 2023, pp. 179-184.

¹⁹ Paul Rousseaux, « Mer Noire : l'épicentre stratégique des nouvelles fractures mondiales », dans *Choiseul Magazine*, 22 mai 2026, *Mer Noire : l'épicentre stratégique des nouvelles fractures mondiales - Choiseul Magazine*, (consulté le 13 février 2026).

²⁰ Amélie Zima, « La présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP) dans les pays baltes et en Pologne : apports et limites de la dissuasion conventionnelle multilatérale », *Note de recherche n° 131*, Paris : Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), octobre 2022, [nr-irsem-131-zima-otan.pdf](https://irsem.fr/131-zima-otan.pdf), (consulté le 13 février 2026).

²¹ Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), *Vilnius Summit Communiqué issued by NATO Heads of State and Government participating in the meeting of the North Atlantic Council in Vilnius, 11 July 2023*, *Vilnius Summit Communiqué | NATO Official text* (consulté le 20 février 2026).

²² Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), *NATO 2022 Strategic Concept*, p. 4., [290622-strategic-concept-fr.pdf](https://www.nato.int/docu/strat/2022/2022-strategic-concept-fr.pdf), (consulté le 2 mars 2026).

²³ Assemblée nationale, *op.cit.*

²⁴ Ministère des Armées, *Rapport annuel 2024*, Paris : Ministère des Armées, 2024, p. 5., *Rapport d'activités DGRIS 2024.pdf*, (consulté le 13 mars 2026).

Ainsi, le renforcement du flanc oriental ne constitue pas seulement une adaptation militaire aux conséquences de la guerre en Ukraine; il marque une transformation plus profonde de l'architecture de sécurité euro-atlantique. La frontière orientale de l'Alliance est devenue le principal espace de projection de la puissance alliée, tandis que la Roumanie s'affirme comme le pivot stratégique de la défense du bassin pontique. Dans cette nouvelle configuration, la France apparaît désormais comme l'un des principaux acteurs européens de la défense collective, faisant du flanc oriental non seulement un espace de réassurance, mais également un laboratoire de la recomposition des rapports entre leadership européen et solidarité atlantique.

III. POURQUOI LA RÉGION DE LA MER NOIRE EST REDEVENUE IMPORTANCE POUR LA FRANCE

Le retour de la guerre de haute intensité sur le continent européen a profondément modifié les priorités stratégiques de la France. Alors que la politique de défense française s'était principalement concentrée, depuis la fin de la Guerre froide, sur les opérations de gestion de crise au Sahel, au Levant et dans l'océan Indien, l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022 a accéléré un rééquilibrage majeur vers la défense collective de l'Europe.

Toutefois, l'engagement français dépasse la seule réaction à la menace russe. Il s'inscrit dans une transformation plus profonde de la stratégie nationale, officiellement consacrée par la Revue nationale stratégique de 2022, qui identifie désormais la défense du continent européen comme une priorité majeure. La guerre en Ukraine a démontré que la sécurité de la France est indissociable de celle de ses partenaires européens et que la défense du territoire national commence désormais sur le flanc oriental de l'Alliance²⁵

Dans cette perspective, la Roumanie est devenue l'un des principaux partenaires stratégiques de la France. Sa position géographique, à proximité de la mer Noire, de la Moldavie et du sud de l'Ukraine, en fait un pivot essentiel de la défense du flanc sud-est de l'OTAN. Dès le déclenchement de la guerre, Paris a décidé de déployer des forces terrestres dans le cadre de la Mission Aigle, avant d'assumer en mai 2022 le rôle de nation-cadre (*Framework Nation*) du Battle Group multinational stationné à Cincu.²⁶ Ce choix dépasse largement le simple renforcement militaire : il traduit la volonté de la France d'exercer un leadership opérationnel au sein de l'Alliance et d'assumer davantage de responsabilités dans la sécurité européenne.

Le flanc oriental constitue également un laboratoire pour l'ambition française de promouvoir une Europe plus souveraine en matière de défense. Contrairement aux débats parfois polarisés opposant autonomie stratégique et Alliance atlantique, les développements récents montrent une convergence croissante entre ces deux objectifs. Les capacités développées dans le cadre de la Politique de sécurité et de défense commune, les investissements réalisés grâce au Fonds européen de défense ou encore les initiatives industrielles européennes renforcent simultanément la capacité des États européens à contribuer aux missions de l'OTAN. Pour la France, la présence en Roumanie illustre précisément cette

complémentarité entre ambition européenne et solidarité atlantique.²⁷

La région de la mer Noire présente également une importance économique et énergétique croissante. Les infrastructures portuaires roumaines, les routes commerciales reliant le Danube à la Méditerranée, les projets d'exploitation des ressources gazières offshore ainsi que les corridors de transport reliant l'Europe au Caucase et à l'Asie centrale font de cet espace un élément essentiel de la résilience économique européenne. Depuis 2022, les ports roumains, notamment Constanța, jouent un rôle majeur dans l'exportation des céréales ukrainiennes et dans la sécurisation des chaînes logistiques régionales. La protection de ces infrastructures participe directement à la sécurité économique européenne et, par conséquent, aux intérêts stratégiques français.²⁸

Enfin, cette présence répond également à une logique d'influence. Dans un contexte marqué par les interrogations récurrentes concernant l'évolution de l'engagement américain en Europe, la France cherche à consolider son statut de principale puissance militaire de l'Union européenne. Son engagement sur le flanc oriental renforce sa crédibilité auprès des alliés, accroît son poids dans les processus décisionnels de l'OTAN et lui permet d'exercer un leadership politique proportionnel à ses capacités militaires.

Ainsi, la région de la mer Noire et le flanc oriental de l'OTAN sont devenus stratégiques pour la France à plusieurs niveaux. Ils constituent simultanément un espace de défense avancée contre les menaces conventionnelles, un laboratoire de la coopération militaire européenne, un levier d'influence diplomatique au sein de l'Alliance et un corridor essentiel pour la sécurité économique et énergétique du continent. L'engagement français en Roumanie ne traduit donc pas seulement une adaptation aux conséquences de la guerre en Ukraine ; il marque une redéfinition plus profonde de la stratégie de défense française. En assumant des responsabilités opérationnelles majeures sur le flanc oriental, Paris affirme sa volonté d'être à la fois une puissance d'équilibre en Europe, un acteur central de l'OTAN et le principal moteur européen de la sécurité collective.

IV. LA PRÉSENCE MILITAIRE FRANÇAISE EN ROUMANIE : PILIER DE LA DÉFENSE DU FLANC ORIENTAL

La décision française d'intervenir rapidement en Roumanie s'inscrit dans le contexte de l'invasion russe de l'Ukraine. Dans un premier temps, un détachement de reconnaissance est envoyé afin de préparer l'arrivée des premières unités françaises, suivi par plusieurs centaines de militaires déployés depuis la France vers la base aérienne Mihail Kogălniceanu puis vers le camp de Cincu, situé au centre de la Roumanie.²⁹

Cette rapidité de projection illustre l'évolution du modèle d'armée français. Après deux décennies principalement consacrées aux opérations extérieures de contre-insurrection au Sahel et au Levant, les armées françaises démontrent leur capacité à conduire une opération de déploiement massif sur le territoire européen dans des délais très courts. Comme le

²⁵ Ministère des Armées. *Revue nationale stratégique 2022*, Paris : Ministère des Armées, 2024, p. 39., [Revue nationale stratégique - Français.pdf](#), (consulté le 13 avril 2026).

²⁶ Défense Zone, *Mission AIGLE : zoom sur la présence française en Roumanie*, 2022, <https://defense-zone.com/blogs/dossiers-premium/france-mission-aigle-zoom-sur-la-presence-francaise-en-roumanie-armee-soldat-francais>, (consulté le 15 avril 2026).

²⁷ Guillaume Garnier, *op.cit.*, p. 48.

²⁸ Paul Rousseaux, *op. cit.*

²⁹ Laurent Lagneau, « L'État-major des armées précise la contribution française au renforcement du flanc oriental de l'Otan » *Zone Militaire (Opex360)*, *L'État-major des armées précise la contribution française au renforcement du flanc oriental de l'Otan - Zone Militaire*, (consulté le 19 avril 2026).

souligne le ministère des Armées, la Mission AIGLE vise simultanément à « rassurer les alliés », « dissuader toute agression » et « démontrer la solidarité de l'Alliance³⁰ ».

La composante logistique représente un autre aspect essentiel de la Mission AIGLE. Le déploiement de matériels lourds – chars Leclerc, véhicules blindés, pièces d'artillerie et équipements du génie – nécessite une organisation complexe combinant transport ferroviaire, transport routier et transport aérien stratégique. Les opérations logistiques conduites entre la France et la Roumanie ont permis de tester les nouvelles capacités européennes de mobilité militaire, considérées comme un élément essentiel de la posture de défense de l'OTAN.³¹

D'un point de vue stratégique, la présence française en Roumanie dépasse largement la seule dimension militaire. Elle répond à plusieurs objectifs politiques. Premièrement, elle vise à renforcer la crédibilité de la France auprès des alliés d'Europe centrale et orientale, qui avaient parfois exprimé des réserves à l'égard des initiatives françaises en faveur de l'autonomie stratégique européenne.³² Deuxièmement, elle permet à Paris d'affirmer son statut de première puissance militaire de l'Union européenne depuis le retrait du Royaume-Uni. Enfin, elle contribue à démontrer que le développement d'une Europe de la défense est compatible avec un engagement renforcé au sein de l'OTAN, les deux démarches apparaissant désormais comme complémentaires plutôt que concurrentes.³³

Ainsi, la Mission AIGLE représente bien davantage qu'un simple déploiement militaire. Elle symbolise la transformation de la stratégie française face au retour de la guerre de haute intensité en Europe et illustre le repositionnement de la France comme acteur central de la défense du flanc sud-est de l'OTAN. En assumant durablement le rôle de nation-cadre en Roumanie, en déployant des capacités lourdes et en participant activement aux exercices de préparation opérationnelle, la France affirme sa volonté d'être l'un des principaux garants de la sécurité euro-atlantique. Cette présence contribue non seulement à renforcer la posture de dissuasion de l'Alliance, mais également à consolider le rôle de la France comme puissance militaire européenne de premier plan.

CONCLUSIONS

La guerre en Ukraine a profondément transformé l'environnement stratégique européen et confirmé le retour durable de la compétition entre grandes puissances comme facteur structurant de la sécurité internationale. Dans ce contexte, le flanc oriental de l'OTAN est devenu le principal théâtre de la défense collective de l'Alliance, tandis que la région de la mer Noire s'est imposée comme l'un des espaces géopolitiques les plus sensibles du continent. L'analyse développée dans cet article montre que la présence militaire française en Roumanie ne constitue ni une réponse conjoncturelle aux événements de 2022, ni un simple geste de solidarité alliée. Elle s'inscrit dans une transformation plus profonde de la stratégie française, caractérisée par un recentrage vers la défense territoriale de l'Europe, une adaptation aux nouvelles contraintes du système international et une volonté renouvelée d'exercer un rôle moteur dans la sécurité euro-atlantique.

Le cadre théorique néoréaliste permet d'expliquer une large partie de cette évolution. Conformément aux travaux de Waltz (1979), la modification de la distribution de la puissance provoquée par le retour de la Russie comme puissance militaire révisionniste a conduit les États européens à renforcer leurs capacités de défense et leurs engagements au sein de l'OTAN. L'établissement du Battle Group multinational en Roumanie, la montée en puissance de la Mission AIGLE ainsi que le renforcement des capacités alliées sur l'ensemble du flanc oriental répondent à une logique classique d'équilibrage (*balancing*) visant à restaurer une dissuasion crédible face à une menace conventionnelle durable. L'évolution de la posture de l'Alliance, passée d'une logique de réassurance (*reassurance*) à une véritable stratégie de défense avancée (*Forward Defence*), illustre cette adaptation aux transformations du système international³⁴

La présence militaire française en Roumanie illustre que le développement de capacités européennes robustes peut renforcer simultanément la crédibilité de la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC) et celle de l'Alliance atlantique. L'autonomie stratégique apparaît ainsi moins comme une alternative à l'OTAN que comme un facteur d'accroissement des capacités européennes au service de la défense collective.

Cette contribution renforce sa crédibilité auprès des alliés d'Europe centrale et orientale, tout en consolidant son statut de principale puissance militaire de l'Union européenne. Dans cette perspective, la Roumanie est devenue un espace privilégié de projection de la puissance française, au même titre que les États baltes, traduisant une stratégie de continuité entre la Baltique et la mer Noire.

En définitive, la présence militaire française en Roumanie constitue bien davantage qu'un simple déploiement opérationnel. Elle reflète une recomposition profonde de la stratégie française face au retour de la guerre de haute intensité, une adaptation aux nouvelles réalités de la compétition entre grandes puissances et une redéfinition du rôle de la France au sein de l'OTAN.

RÉFÉRENCES

- [1] A. Lanoszka, « Le flanc oriental de l'OTAN dans l'ombre de la guerre russo-ukrainienne : continuité et changement », *Le Rubicon*, 2024. [En ligne]. Disponible à : <https://lerubicon.org/le-flanc-oriental-de-lotan-dans-lombre-de-la-guerre-russo-ukrainienne-continue-et-changement/>.
- [2] A. Zima, « La présence avancée renforcée de l'OTAN (eFP) dans les pays baltes et en Pologne : apports et limites de la dissuasion conventionnelle multilatérale », *Note de recherche No. 131*. Paris, France: Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), Oct. 2022. [En ligne]. Disponible: <https://www.irsem.fr/publications/la-presence-avancee-renforcee-de-lotan-efp-dans-les-pays-baltes-et-en-pologne-apports-et-limites-de-la-dissuasion-conventionnelle-multilaterale>.
- [3] Défense Zone, « Mission AIGLE : zoom sur la présence française en Roumanie », 2022. [En ligne]. Disponible à : <https://defense-zone.com/blogs/dossiers-premium/france-mission-aigle-zoom-sur-la-presence-francaise-en-roumanie-armee-soldat-francais>.
- [4] G. Garnier, « La France dans l'OTAN : de l'allié difficile au contributeur essentiel », *Focus stratégique*, no. 115. Paris, France: Institut français des relations internationales (Ifri), Jun. 2023. [En ligne]. Disponible: <https://www.ifri.org/fr/publications/focus-strategique/la-france-dans-lotan-de-lallie-difficile-au-contributeur-essentiel>.

³⁰ Assemblée nationale, *op.cit.*

³¹ *Ibidem*.

³² Guillaume Garnier, *op.cit.*, p. 63.

³³ Assemblée nationale, *op.cit.*

³⁴ Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), *Vilnius Summit Communiqué*, *op.cit.*

- [5] G. Rose, « Neoclassical realism and theories of foreign policy, » *World Politics*, vol. 51, no. 1, pp. 144–172, Oct. 1998, doi: 10.1017/S0043887100007814.
- [6] J. J. Mearsheimer, *The Tragedy of Great Power Politics*. New York, NY, USA: W. W. Norton & Company, 2001.
- [7] K. N. Waltz, *Theory of International Politics*. Reading, MA, USA: Addison-Wesley, 1979.
- [8] L. Lagneau, « L'État-major des armées précise la contribution française au renforcement du flanc oriental de l'OTAN, » *Zone Militaire (Opex360)*, 26 février, 2022. [En ligne]. Disponible: <https://www.opex360.com/2022/02/26/letat-major-des-armees-precise-la-contribution-francaise-au-renforcement-du-flanc-oriental-de-lotan/>.
- [9] M.-M. Mitrache & S. Mișcoiu, “The Mental Maps of French Foreign Policy: Between Ambitions of Grandeur and Constraints of Multipolarity in the Twenty-First Century,” dans V. Naumescu (dir.) *Great Powers' Foreign Policy: Approaching the Global Competition and the Russian War against the West*, Leiden & Boston: Brill, 2022, pp. 198–273, doi: 10.1163/9789004523449_007.
- [10] M.-M. Mitrache, « The Distant Hegemon: What Geopolitical Role Can France Play in the Black Sea Region, » dans D. Popescu (dir.) *Marea Neagră în căutarea hegemonului pierdut. The Black Sea in Search for a Lost Hegemon*, Cluj-Napoca: Presa Universitară Clujeană, 2023, pp. 179–193.
- [11] Ministère des Armées, *Rapport annuel 2024*. Paris, France: Ministère des Armées, 2024. [En ligne]. Disponible: <https://www.defense.gouv.fr/>.
- [12] Ministère des Armées. *Revue nationale stratégique 2022*. Paris, France: Premier ministre, 2022. [En ligne]. Disponible: <https://www.sgdsn.gouv.fr/publications/revue-nationale-strategique-2022>.
- [13] OTAN, *NATO 2022 Strategic Concept*. 29 juin, 2022. [En ligne]. Disponible: <https://www.OTAN.int/strategic-concept/>.
- [14] OTAN, *Vilnius Summit Communiqué Issued by NATO Heads of State and Government Participating in the Meeting of the North Atlantic Council in Vilnius, 11 July 2023*, 11 juillet, 2023. [En ligne]. Disponible: https://www.OTAN.int/cps/en/OTANhq/official_texts_217320.htm.
- [15] OTAN, *Wales Summit Declaration Issued by the Heads of State and Government Participating in the Meeting of the North Atlantic Council in Wales, 5 September 2014*, 5 septembre 2014. [En ligne]. Disponible: https://www.OTAN.int/cps/en/OTANhq/official_texts_112964.htm.
- [16] OTAN, *Warsaw Summit Communiqué Issued by the Heads of State and Government Participating in the Meeting of the North Atlantic Council in Warsaw, 8–9 July 2016*, 9 juillet, 2016. [En ligne]. Disponible: https://www.OTAN.int/cps/en/OTANhq/official_texts_133169.htm.
- [17] OTAN, *Washington Summit Declaration issued by NATO Head of States and Government participating in the meeting of the North Atlantic Council in Washington D.C., 10 July, 2024*, 14 juillet, 2024. [En ligne]. Disponible: https://www.nato.int/cps/en/natohq/official_texts_227678.html.
- [18] P. Rousseaux, « Mer Noire : l'épicentre stratégique des nouvelles fractures mondiales, » *Choiseul Magazine*, 22 mai, 2026. [En ligne]. Disponible à: <https://www.choiseul-magazine.fr/2026/05/22/mer-noire-lepicentre-strategique-des-nouvelles-fractures-mondiales/>.